



l'étincelle



Bulletin de la Gare de Strasbourg

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

23/01/2023

Après la grève du 19 janvier : on ira jusqu'au retrait !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

Après ce succès, alors même que la journée avait été appelée tardivement par les organisations syndicales, celles-ci ont annoncé une prochaine journée de grève nationale non pas dès la semaine suivante, mais seulement le 31 janvier.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs et des travailleuses, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches sont toujours de plus en plus riches. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient.

Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... Et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien.

Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que ceux et celles qui créent les richesses par leur travail profitent de plus de temps de repos...

C'est aussi une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle. Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !

Notre force : la grève !

0 TER en circulation le 19 janvier : un plan de transport jamais vu pour une journée de grève contre la réforme des retraites qui a été forte et suivie en gare de Strasbourg. Le message est limpide : nous faire trimer plus longtemps, c'est hors de question ! Avec des journées comme celle-ci, il ne faudra pas très longtemps avant que le gouvernement ne recule sur son projet injuste. À nous de continuer à construire cette mobilisation pour parvenir à renverser le rapport de force.

Faisons les battre en retraites

Jeudi dernier était une journée de mobilisation record pour le monde du travail. Nous étions plus de 2 millions de manifestants dans tout le pays selon les syndicats et 18 000 dans les rues de Strasbourg à crier notre colère contre la réforme des retraites. L'ambiance était combative et notre cortège cheminot a été remarqué au milieu des autres. Cela donne du courage pour continuer tous ensemble la lutte et faire battre en retraite Macron et les patrons.

Rien ne sert de courir

A 64 ans, ou même 62, de nombreux cheminots ne peuvent plus continuer. Soit parce qu'ils perdent leur aptitude médicale avant, soit parce qu'ils sont trop usés. Et plus nos conditions de travail se dégradent, plus nos corps s'usent tôt. Avec des cadences comme celles du REME, on serait vite au bout du rouleau. On ne peut pas sprinter un marathon, alors pour avoir une vie après le boulot, défendons nos retraites, défendons nos conditions de travail !

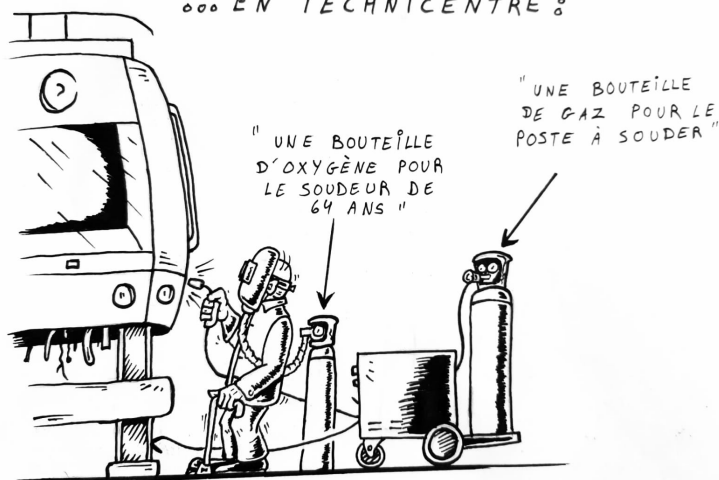
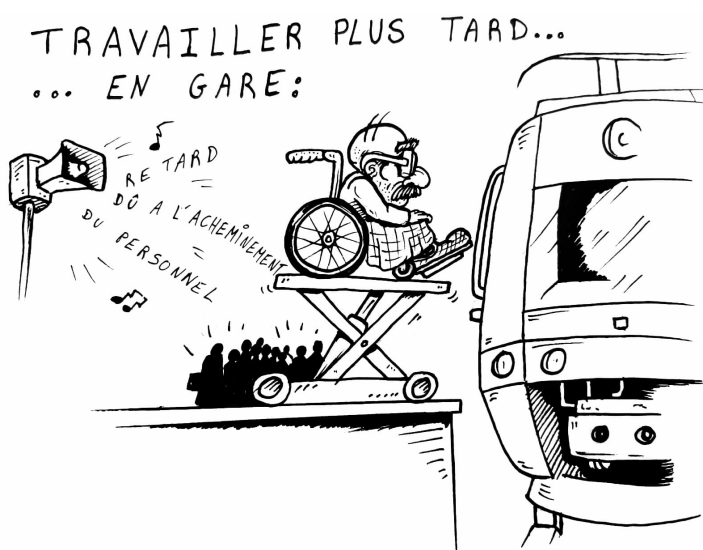
Centre opérationnel de la grève

Le 19 janvier dernier, au COGC, les régulateurs étaient à 100 % en grève, ce qui n'est pas pour rien dans le fait qu'aucun TER n'ait circulé. On remet ça bientôt, et tous les autres services aussi !

Aussi bas que notre fiche de paye

Aux ateliers, les agents touchent désormais une prime pour travailler les samedis-dimanche... sauf les remiseurs-dégareurs ! Une façon pour la direction de diviser à moindre frais ? Reste que c'est sur nos fiches de paye à tous que le compte n'y est pas.

TRAVAILLER PLUS TARD...
... EN TECHNICENTRE :



Faisons monter la pression

Après le succès du 19 janvier, les directions syndicales nous appellent à continuer le 31. 12 jours plus tard c'est très long. Il faudra sans doute plus qu'une grève toutes les deux semaines pour gagner. À nous de construire une riposte à la hauteur de l'attaque. Alors le 31 janvier, soyons encore plus nombreux en grève et en manifestation. Soyons nombreux aussi à l'assemblée générale pour débattre de quelle grève nous voulons.

Mieux vaut tard que jamais

Après le lancement du REME, la direction a enfin consenti à ajouter du personnel au COE. Le proverbe dit « mieux vaut tard que jamais » mais ajouter ce poste avant d'ajouter des centaines de trains aurait été plus logique. Espérons juste qu'on arrivera à bosser dans notre boîte de sardines. Car pour bien faire les choses, ça tombe justement au moment où des travaux réduisent notre espace...